



## Extrait de PV de la Formation-Action de Bruxelles

26 juin 2018

« Je suis devenu employé-salarié du CPAS<sup>1</sup> de Flémalle en 1983. J'avais, auparavant, terminé une formation en thérapie familiale à l'école de Rome. C'est là qu'Anna-Maria Nicolo thérapeute familiale plutôt d'orientation psychanalytique, m'a conseillé de lire les ouvrages d'Ivan Boszormenyi-Nagy. En 86, j'ai rencontré lors d'un congrès Magda Heiremann, thérapeute familiale, qui connaissait Ivan Boszormenyi-Nagy et qui l'avait invité. J'étais fasciné par lui et j'ai demandé à Magda comment on pouvait le faire venir. Elle m'a répondu qu'il suffisait de lui écrire, et que pour autant qu'on ait de quoi régler ses honoraires, il venait. C'est ainsi que Nagy est venu pendant 10 ans, de 90 à 98, animer les Rencontres Contextuelles Belges.

Déjà depuis 83, on avait des réunions de réseau à Liège, entre thérapeutes familiaux qui travaillions dans des services où la thérapie familiale centrée sur la seule famille nucléaire n'était pas praticable. Il y avait dans ce groupe des gens de Notre-Dame des Anges, hôpital psychiatrique à Ghlin, Claire Lajoie notamment, des gens du PMS<sup>2</sup>, des gens de l'hôpital de la Citadelle, des gens d'autres centres de santé mentale. Nous étions interpellés par les juges : à l'époque il n'y avait pas encore le SAJ<sup>3</sup> et le SPJ<sup>4</sup>, mais des assistantes sociales du Tribunal de la jeunesse. Donc, flèche verte<sup>5</sup>. Nous étions aussi beaucoup interpellés par les professionnels de l'école (des enseignants, des chefs d'établissements) qui avaient identifié des familles pour lesquelles ils nous adressaient des demandes. Or en 75, Mara Selvini avait déjà abordé cette question du tiers-demandeur, sous l'angle de celui qui envoie une patate chaude, comme si on recevait quelque chose dont on a l'impression qu'il s'en débarrasse dans une délégation massive. Dans ce groupe, on a donc commencé à faire ce que nous avons appris en thérapie familiale : des « génogrammes ». On commençait le récit ainsi : « C'est l'histoire du petit Valentin dont le papa a deux grandes filles qu'il appelle ses sœurs... ». A cette époque, on dessinait l'enseignante qui demande à la maman de venir au Centre de santé

---

<sup>1</sup> Centre public d'action sociale

<sup>2</sup> Centre psycho-médico social

<sup>3</sup> Service d'aide à la jeunesse

<sup>4</sup> Service de Protection judiciaire

<sup>5</sup> Cf. code couleur du « Sociogénogramme »

mentale. Il y avait aussi un COE<sup>6</sup>, qui avait été activé<sup>7</sup> par le juge, parce qu'on considérait que les deux grandes sœurs étaient en danger. Et on se demandait par qui avait été activé le juge. Le juge avait été activé par des intervenants de PMS.

A un certain moment, on s'est rendu compte qu'en remplissant les feuilles avec une seule couleur, on n'arrivait pas à distinguer les dynamiques qui appartenaient proprement dit à la famille et celles des professionnels, qu'on ne pouvait réduire à un simple passage de patate chaude. En fait, cette patate passait de main en main depuis si longtemps que, en étant attentif aux liens de la fratrie, on voyait se construire des réseaux très grands ; ceux-ci étaient incompréhensibles quand on employait toujours la même couleur. Ainsi, nous en sommes arrivés à distinguer arbitrairement le réseau de ceux qui travaillent ensemble du réseau de ceux qui vivent ensemble, la famille mais aussi les condisciples d'un enfant à l'école, ou les copines de ses grandes sœurs.

Il était aussi important de représenter les liens qui existaient au niveau des « Sociogénogrammes ». On avait appris avec Salvador Minuchin à tracer des frontières dans la famille entre les sous-systèmes (entre les plus jeunes, les plus vieux...), avec parfois certains signes pour représenter les relations conflictuelles avec des éclairs d'orage, ou bien les relations fusionnelles avec 2 traits... On a abandonné ces signes qui invitaient trop rapidement à interpréter de ce que l'on pouvait observer dans les familles. Alors, on s'est contenté de mettre des couleurs ; du vert, pour ce qui se passe entre les professionnels ; du bleu, entre les membres de la famille (le lien important entre un fils et sa maman, les liens d'amitié de ses grandes sœurs avec une copine,...). Pour représenter comment s'articulaient les liens des activations entre le réseau de ceux qui travaillent ensemble et celui de ceux qui vivent ensemble, on a utilisé deux couleurs : orange, quand des injonctions partent d'un enseignant ou d'un juge vers la famille ; vert, quand ces injonctions vont vers les services ; rouge, si l'initiative des activations se trouve dans la famille, par exemple si Valentin met l'école sans-dessus dessous.

C'est ainsi qu'est né le « Sociogénogramme », en articulant ce que Evelyne Lemaire-Arnaud et Salvador Minuchin avaient fait au niveau du génogramme avec ce qu'avait fait Jacob Lévy Moreno, avec les sociogrammes.

A l'Ecole d'Educateurs en fonction de Namur<sup>8</sup>, où je donne toujours des formations en thérapie familiale et en pratiques de réseau, des familles nous rejoignaient. En travaillant avec elles, on s'est rendu compte que si on opérait une focalisation immédiate sur les membres de la famille, en les dessinant en premier, en les mettant sous les projecteurs en premier, ça avait pour effet qu'ils avaient plutôt tendance à se retirer. On a donc inversé les choses dans le Tour de Présentation et dans la représentation du « Sociogénogramme », en systématisant de plus en plus une approche qui passe par la périphérie des réseaux. On tourne autour de la

---

<sup>6</sup> Centre d'Orientation Educative

<sup>7</sup> Mis au travail par

<sup>8</sup> Devenu I.S.P.F.S.E., Institut Supérieur provincial de Formation Socio-Educative

situation et à un moment donné, évidemment, s'impose le fait qu'à l'origine de toutes les activations, il y a une énergie qui a été communiquée par un membre de la famille.

Nagy insistait beaucoup sur le fait que les simulations ne pourront jamais remplacer la présence des membres des familles : « *Bien sûr, on peut faire des simulations, mais on ne simulera jamais le lien qu'il y a entre une mère et son enfant et donc si nous voulons apprendre à travailler sur la qualité d'évolution du lien entre une mère et son enfant, il faut travailler avec une mère et son enfant ; je ne peux pas vous demander de faire le papa, vous demander de faire la fille, vous n'êtes pas le papa et pas la fille* ». On a introduit de plus en plus cette idée du travail de réseau avec des familles qui nous rejoignaient : sur le Brabant Wallon, avec l'équipe du Service de santé mentale de Wavre, avec Luc Parisel, Dominique Theis ; à Flémalle, avec les commissions interservices, qui réunissaient tous les services de la commune.

En 96, quand les « Cliniques de Concertation » commencent dans le Brabant Wallon, c'est aussi en s'inspirant de Franco Basaglia à Trieste. C'est à cette époque que j'ai été invité aux Alouettes par Isabelle Van Guyse, Françoise Thibaut, Violaine Quintin, Guy Laurent. On a commencé au COE par ce qu'on appelait des supervisons. Je n'avais pas l'impression d'être super quoi que ce soit, et petit à petit cette appellation a été transformée en Travail Thérapeutique de Réseau et en « Clinique de Concertation ». C'est aussi l'époque de la « Clinique de Concertation » d'Ixelles, rue du Cardinal Mercier, dans la salle de la paroisse, où le Service de santé mentale était aussi bien impliqué.

Et depuis, Jodoigne, Rixensart, Braine le Comte, Wavre, Paris, Orléans, Valenciennes, Nîmes, Royan, Marseille, Turin, Alessandria, Asti, Alba, Alger, Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bamako, Le Grand-Duché de Luxembourg... »

Dr Jean-Marie Lemaire  
Molenbeek-Saint-Jean

## Estratto dal verbale della Formazione-Azione di Bruxelles

26 giugno 2018

"Sono diventato lavoratore dipendente del CPAS<sup>9</sup> di Flémalle nel 1983. Avevo precedentemente completato una formazione in terapia familiare presso la scuola di Roma. Fu lì che Anna-Maria Nicolò, terapeuta familiare ad orientamento piuttosto psicoanalitico, mi consigliò di leggere i libri di Ivan Boszormenyi-Nagy. Nel 1986, ho incontrato ad un congresso Magda Heiremann, una terapeuta familiare che conosceva Ivan Boszormenyi-Nagy e che lo aveva invitato. Ero affascinato da lui e ho chiesto a Magda come farlo venire. Lei rispose che bastava scrivergli, e che dal momento che avessimo avuto abbastanza soldi per pagare i suoi onorari, lui sarebbe venuto. Così è venuto Nagy per animare gli Incontri Contestuali belgi per 10 anni, dal 90 al 98.

Già dal 1983 a Liegi c'erano state riunioni di rete tra terapeuti familiari che lavoravano in servizi in cui la terapia familiare incentrata esclusivamente sulla famiglia nucleare non era praticabile. Questo gruppo comprendeva persone di Notre-Dame des Anges, un ospedale psichiatrico di Ghlin, in particolare Claire Lajoie, persone del centro PMS<sup>10</sup>, persone dell'ospedale « de la Citadelle », persone di altri Centri di salute mentale. I giudici si rivolgevano a noi : a quel tempo non c'erano ancora il SAJ<sup>11</sup> e il SPJ<sup>12</sup>, ma delle AS<sup>13</sup> del Tribunale giovanile. Quindi, freccia verde. A noi si rivolgevano anche molti professionisti della scuola (insegnanti, dirigenti scolastici) che ci inoltravano richieste per conto delle famiglie individuate. Ora, nel 1975, Mara Selvini aveva già sollevato la questione del *terzo-richiedente*<sup>14</sup> dal punto di vista di colui che passa una patata bollente<sup>15</sup>, come se si stesse liberando di un problema con una delega massiva di responsabilità.

Così, in quel gruppo, abbiamo iniziato a fare ciò che avevamo imparato nella terapia familiare: i "genogrammi". Si cominciava il racconto così: "E' la storia del piccolo Valentino, il cui padre ha due figlie adulte che chiama le sue sorelle...". A quel tempo, disegnavamo l'insegnante che chiede alla madre di venire al Centro di salute mentale. C'era anche un COE<sup>16</sup>, che era stato attivato dal giudice, perché le due sorelle maggiori erano considerate in pericolo. E ci chiedevamo chi aveva attivato il giudice. Il giudice era stato attivato dagli operatori del centro PMS.

Ad un certo punto, ci siamo resi conto che riempiendo i fogli con un unico colore, non potevamo distinguere le dinamiche che appartenevano in senso stretto alla famiglia da quelle dei professionisti, le quali non potevano essere ridotte ad un semplice scarica-barile. In realtà, questa patata bollente era passata di mano in

---

<sup>9</sup>Centre Public d'Action Sociale – Centro Pubblico d'Azione Sociale.

<sup>10</sup>Centres PMS (Psycho-Médico-Social) – Centro Psico-Medico-Sociale.

<sup>11</sup>Service d'Aide à la Jeunesse – Servizio di Aiuto alla Gioventù.

<sup>12</sup>Service de Protection de la Jeunesse – Servizio di Protezione della Gioventù.

<sup>13</sup>Assistenti sociali.

<sup>14</sup>Tiers demandeur.

<sup>15</sup>NdT: *envoyer une patate chaude*.

<sup>16</sup>Centre d'Orientation Éducative – Centro d'Orientazione Educativa.

mano da molto tempo e se tenevamo conto dei fratelli, si potevano costruire reti molto ampie e che erano incomprensibili se si usava sempre lo stesso pennarello. Questo ha portato ad una distinzione arbitraria tra la rete di coloro che lavorano insieme e la rete di coloro che vivono insieme, la famiglia ma anche i compagni di classe di un bambino a scuola, o le amiche delle sue sorelle maggiori.

Era anche importante rappresentare i legami che esistevano al livello dei "Sociogenogrammi". Avevamo imparato con Salvador Minuchin a tracciare dei confini all'interno della famiglia, tra i sottosistemi, tra i più giovani, i più vecchi..., con certi segni che a volte rappresentano relazioni conflittuali con le saette o relazioni fusionali con due tratti.... Abbiamo abbandonato questi segni che inducevano troppo rapidamente a interpretare ciò che si poteva osservare nelle famiglie. Alla fine ci mettiamo solo i colori: verde per ciò che accade tra professionisti, blu tra i membri della famiglia (il legame importante tra un figlio e sua madre, l'amicizia delle sue sorelle maggiori con una ragazza). Per rappresentare come si articolano i legami di attivazioni tra la rete di coloro che lavorano insieme e coloro che vivono insieme, sono stati usati due colori: arancione quando le ingiunzioni partono da un insegnante, un giudice, verso la famiglia; verde quando queste ingiunzioni vanno verso i servizi; rosso se l'iniziativa di attivazioni è in famiglia, per esempio se Valentino mette la scuola sottosopra.

Così è nato il "Sociogenogramma", articolando ciò che Evelyne Lemaire-Arnaud e Salvador Minuchin avevano fatto a livello del genogramma con ciò che Jacob Lévy Moreno aveva fatto con i sociogrammi.

Alla Scuola per Educatori di Namur, dove tuttora mi occupo di terapia familiare e pratiche di rete, le famiglie si sono unite a noi. Lavorando con loro, ci siamo resi conto che se ci concentravamo immediatamente sui membri della famiglia, disegnandoli per primi, mettendoli sotto i riflettori, essi tendevano a ritirarsi. Abbiamo quindi invertito le cose nel Giro di Presentazioni e nella rappresentazione del "Sociogenogramma", sistematizzando sempre di più un approccio che passa alla periferia delle reti. Noi giriamo attorno alla situazione e ad un certo punto, ovviamente, s'impone il fatto che all'origine di tutte le attivazioni c'è un'energia che è stata comunicata da un membro della famiglia.

Nagy ha insistito molto sul fatto che le simulazioni non potranno mai sostituire la presenza dei membri della famiglia: "Certo, possiamo fare simulazioni, ma non simuleremo mai il legame tra una madre e suo figlio e quindi se vogliamo imparare a lavorare sulla qualità evolutiva del legame tra una madre e suo figlio, dobbiamo lavorare con una madre e suo figlio; non posso chiedervi di essere il padre, di essere la figlia, voi non siete il padre nè la figlia". Abbiamo introdotto sempre più spesso quest'idea di lavoro di rete con le famiglie che si sono unite a noi: in Vallonia Brabante, con il team del servizio di salute mentale di Wavre, con Luc Parisel, Dominique Theis; a Flémalle, con le commissioni inter-servizi che hanno riunito tutti i servizi del comune.

Nel '96, quando sono iniziate le "Cliniche di Concertazione" nel Brabant Wallon, si sono ispirate anche al lavoro di Basaglia<sup>17</sup> a Trieste. Fu allora che fui invitato al Centro d'Orientamento Educativo «Les Alouettes» da Isabelle Van Guyse, Françoise Thibaut, Violaine Quintin e Guy Laurent. Abbiamo iniziato al COE con quello che chiamavamo Supervisioni. Non mi sentivo come se fossi «super» in niente, e gradualmente questo nome si è trasformato in Lavoro Terapeutico di Rete e in "Cliniche della Concertazione". Era anche l'epoca della "Clinica di Concertazione" a Ixelles, rue du Cardinal Mercier, nella sala parrocchiale, dove era coinvolto anche il servizio di Salute mentale.

E da allora, Jodoigne, Rixensart, Braine le Comte, Wavre, Parigi, Orléans, Valenciennes, Nîmes, Royan, Marsiglia, Torino, Alessandria, Asti, Alba, Alger, Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bamako, il Granducato di Lussemburgo.... »

Dr. Jean Marie Lemaire  
Molenbeek-Saint-Jean

---

<sup>17</sup>Franco Basaglia (1924 – 1980) è stato uno psichiatra e neurologo italiano, professore, fondatore della concezione moderna della salute mentale, riformatore della disciplina psichiatrica in Italia e ispiratore della cosiddetta Legge Basaglia, la n 180/1978 con la quale si sopprimevano gli ospedali psichiatrici in Italia e si prevedevano notevoli trasformazioni nei trattamenti sul territorio.

## موجز من المحضر الرسمي للتدريب العملي الاجتماعي في بروكسل (Bruxelles)

اصبحت موظف مستأجر من قبل المركز العام للعمل الاجتماعي<sup>18</sup> يفليمال (Flémalle) عام 1983 . كنت قد انهيت تدريبي في العلاج العائلي<sup>19</sup> بمدرسة روما. هناك التقيت بأنا مريّة نيكولو (Anna) Maria Nicolo معالجة عائلية و هي مختصة أكثر في التحليل النفسي و كانت قد نصحتني بقراءة اعمال ايفان بوزرماني ناجي (Ivan Boszomenyi-Nagy). عام 1986 في احد المؤتمرات التقيت بماجدة ارمان (Magda Heiremann) معالجة عائلية و التي كانت قد تعرفت على ايفان بوزرماني ناجي و من دعتني. كنت منبهرًا به فطلبت من ماجدة كيف يمكنني استدعاؤه. اجابتنني انه يكفي ان نكتب له و ان كانت لدينا امكانية دفع اتعابه فانه سوف يأتي. هكذا تم قدوم ناجي حيث احيا اللقاءات السياقية<sup>20</sup> البلجيكية لمدة عشرة سنوات من 1990 إلى 1998.

منذ عام 1983 كانت لدينا اجتماعات الشبكة في لياج (Liège) بين المعالجون العائليون حيث كنا نعمل في الخدمات التي كانت فيها المعالجة العائلية مركزة على العائلة النووية فقط لذلك لم تكن فعالة. ضمن تلك المجموعة كان هناك اناس من نوتردام ديزونج

(Notre Dame des Anges) بمستشفى الامراض العقلية في غلان (Ghlin) وخاصة كليز لجوي (Claire Lajoie) و كذلك اناس من مركز الطب النفسي الاجتماعي<sup>21</sup> و اناس من مستشفى لاسيندال (La Citadelle) و كذلك اناس من مراكز الصحة العقلية الاخرى. كنا قد سألنا من طرف القضاة : في ذلك الوقت لم يكن هناك بعد خدمة المساعدة للشباب<sup>22</sup> ولا خدمة الحماية القضائية<sup>23</sup> لكن كانت هناك مرشدات اجتماعيات من محكمة الشباب. هذا يعني، سهم اخضر<sup>24</sup>. كنا ايضا مطلوبين كثيرا من طرف المختصين بالمدرسة (مدرسين، مسؤولي المدارس) الذين كانوا ينقلون لنا طلبات تخص العائلات التي يعرفونها. لكن في عام 1975 مارا سالفيني (Mara Selvini) كانت قد تعرضت لهذه المسألة اي مسألة الطرف الثالث، من ناحية الذي يرمي قطعة بطاطا ساخنة نتلقاها و كأننا نتلقى شيئا يحاول ازالته عبر تفوضات واسعة. في هذه المجموعة، بدأنا ان بتطبيق ما تعلمناه في المعالجة العائلية : "الجينوغرام"<sup>25</sup>. بدأنا القصة هكذا :

" انها حكاية فلنتان الصغير الذي كان لدى ابيه ابنتين كبيرتين و فلنتان كان يناديهما باخواته...". في ذلك الوقت كنا نرسم المدرّسة التي تطلب من الام الحضور الى مركز الصحة العقلية. كان هناك ايضا مركز التوجيه التربوي<sup>26</sup> الذي تم تحريكه من طرف القاضي لأننا كنا نعتبر الاختين في خطر. كنا نتساءل من كان خلف تحريك القاضي ؟ القاضي تم تحريكه من قبل المتدخلين من المركز الصحي الاجتماعي.

في وقت ما، انتبهنا الى كيفية تلوين الورق بلون واحد و لم نتمكن من التفريق بين الدينامكية الخاصة بالعائلة و التي تخص المهنيين و التي لا نستطيع تلخيصها بتمرير بسيط لقطعة بطاطا ساخنة. في الواقع هذه البطاطا كانت تنتقل من يد الى يد منذ وقت طويل و لو كنا انتبهنا و اخذنا بعين الاعتبار الاخوة لرأينا كيف بنيت الشبكات الكبيرة والتي لم تكن مفهومة حين كنا نستعمل دائما نفس اللون. هكذا تمكنا من التمييز، تعسفا، شبكة الذين يعملون معا و الذين يعيشون معا، كالعائلة و زملاء الطفل او صدقات الاختين الكبيرتين ايضا.

كما كان من المهم كذلك تمثيل الروابط التي توجد على مستوى السوسيو جينوغرام. لقد تعلمنا من سلفادور مينوشين

(Salvador Minuchin) كيفية رسم الحدود ضمن العائلة بين النظام الفرعي (بين الصغار والكبار...)، و احيانا ببعض الاشارات كتمثيل العلاقات التنازعية برسم عاصفة رعدية او للإشارة الى

<sup>18</sup> CPAS Centre Public d'Action Sociale

<sup>19</sup> La Thérapie Familiale

<sup>20</sup> Les Rencontres Contextuelles

<sup>21</sup> Centre psycho-médico social

<sup>22</sup> Service d'aide à la jeunesse

<sup>23</sup> Service de protection judiciaire

<sup>24</sup> Flèche verte CF. code couleur du « Sociogénogramme »

<sup>25</sup> Génogramme

<sup>26</sup> Centre d'orientation éducative

العلاقات المندمجة برسم خطين... لقد تخلينا عن هذه الاشارات التي كانت تدعو بشكل سريع لتفسير ما يمكننا ملاحظته ضمن العائلات. لذلك اقتصرنا بوضع الاوان. الأخضر، للتعبير عن ما يجري بين الاخصائيين و اللون الأزرق، بين افراد العائلة (الرابط المهم بين الابن وأمه، روابط الصداقة بين اخوته الكبيرتين و صديقة...) ولتوضيح كيف يتم تنشيط الروابط بين شبكة الذين يعملون معا و شبكة الذين يعيشون معا، استعملنا لونين : ألبرتالي، حين يأتي الامر من طرف المدرّس او القاضي باتجاه العائلة و الأخضر، لما يكون الامر باتجاه الخدمات اما الأحمر، اذا كانت مبادرة التحريك ضمن العائلة مثلا اذا قام فلنتان بوضع المدرسة رأسا على عقب.

هكذا كانت بداية "السوسيو جينوغرام" وذلك بربط ما قامت به افلين لومير ارنو- (Evelyne Lemaire) و (Arnaud) سلفدور منوشين (Salvador Minuchin) على مستوى الجينوغرام و بما قام به جاكوب ليفي مورينو (Jacob Lévy Moreno) بالسوسيو غرامات.

في مدرسة المربيين الموظفين في نامور<sup>27</sup> حيث مازلت اقوم بالتكوين في مجال المعالجة العائلية وفي ممارسة الشبكة، انظمت الينا عائلات. و اثناء عملنا معها، ادركنا اننا اذا ركزنا فورا على افراد العائلة، برسمهم اولاً و بوضعهم تحت الاضواء في المقدمة فهذاا يؤدي الى انسحابهم. لذلك قمنا بعكس الادوار في مرحلة التعارف وفي تقديم السوسيو جينوغرام عن طريق تنظيم منهجي يمر عبر دائرة الشبكات. نحوم حول الحالة و لكن في وقت ما سيفرض علينا واقع وهو ان في بداية كل التحركات توجد طاقة بعثت من قبل عضو من اعضاء العائلة.

ناجي يصّر كثيرا على ان الحالات المصطنعة لا يمكن ان تكون بديلا لحالات الحضور الحقيقي لأفراد العائلة. " طبعاً من الممكن القيام بحالات مصطنعة لكن لا يمكن ابداء اصطناع الصلة التي تربط بين الام و ابنها لذلك ان اردنا تعلم كيفية العمل على جودة تطور العلاقة بين الام و ابنتها يجب العمل مع الام و ابنتها؛ لا نستطيع ان اطلب منكم تأدية دور الاب او البنت لأنكم، لستم الاب ولا البنت". لقد ادخلنا اكثر فاكثر فكرة عمل الشبكة مع العائلات التي اضممت الينا: في البرابون فالون (Le Brabant Wallon)، مع فريق خدمة الصحة العقلية في وافر (Wavre)، مع لوك بارزال

(Luc Parisel)، دومنيك تايس (Dominique Theis) و في فلمال (Flémal) مع لجنات الادارات التي كانت تجمع كل خدمات البلدية. في عام 1996 عندما بدأت عيادات التشاورية في البرابون فالون، كان ذلك ايضا على الطريقة المستوحاة من فرانكو بزجلية (Franco Basaglia) في ترياست (Trieste). كان ذلك في نفس الوقت الذي دعيت فيه من طرف ازبيل فان جيز

(Isabelle Van Guyse)، فرنسواز تيبو (Françoise Thibaut)، فيولان كنتين (Violaine Quintin) و جي لاوران

(Guy Laurent) الى الالوات (Aux Alouettes). بدأنا في مركز التوجيه التربوي بما كنا نسميه بالإشرافات. لم اكن اشعر انني مشرف فائق اي شيء لذلك تحولت هذه التسمية شيئاً فشيئاً الى العمل العلاجي بالشبكة ثم الى "العيادة التشاورية"<sup>28</sup>. كانت هناك وقتها ايضا "العيادة التشاورية" في اكسال (Ixelles)، بشارع الكرندال ميرسيي (Cardinal Mercier)، في قاعة الرعية حيث كان مركز خدمة الصحة العقلية مشاركا ايضا.

ومنذ ذلك الحين، انتشرت هذه الحركة الى: "جادوين (Jodoigne)، ركسونسارت (Rixensart)، برين اوكانت (Braine le Comte)، وافر (Wavre)، باريس (Paris)، اورليون (Orléans)، فالنسيان (Valenciennes)، نيم (Nimes)، رويان (Royan)، مرسيليا (Marseille)، تورينو (Turin)، اليسندريا (Alessandria)، آستي (Asti)، اليا (Alba)، الجزائر (Alger)، بومرداس (Boumerdes)، تيزي وزو (Tizi-Ouzou)، بامالكو (Bamako)، الدوقية الكبرى بلوكسمبور... (Le Grand-Duché de Bruxelles)

الدكتور جون ماري لومير (Dr Jean-Marie Lemaire)

مولينبيك سان جون (Molenbeek-Saint-Jean)، 26 جوان 2018

<sup>27</sup> Devenu Institut Supérieur Provincial de Formation Socio-éducative

<sup>28</sup> Clinique de concertation